

1426

A. G. MONTUORO

LES
DERNIERS MOMENTS

DE
DONIZETTI

PARIS, 1858 ROME, 1875

CHANT-ÉLÉGIE

Paroles Françaises

Traduction Italienne

A. DE LAUZIÈRES

C. D'ORMEVILLE

Zeneművészeti
Főiskola
Budapest

A

N. 1480.

L. Franchi & C. - Editeurs propriétaires

ROME, CORSO 387.

Prix 6 Frs.

LM 555/1987

nov.
1427.

8341

*Fréd. Liszt
Secrétaire*

1884
MUSEUM



*Commissaire
Gábor*

ZENEAKADÉMIA

LISZT MÚZEUM

Fréd. Liszt

Samuel

avec ses vicilleurs amis

1884

À GUSTAVE ROGER

PARIS

Cher et illustre ami !

À bien des années de distance, souvenir qui n'est certes pas fait pour nous rajeunir; mais qui est resté toujours gravé dans mon cœur, un éditeur de Rome, saisissant l'occasion des honneurs funèbres rendus à la mémoire du grand maître, vient de me demander l'autorisation de publier cette Élégie à laquelle votre nom est à jamais attaché.

Aussi, comment me dispenser d'écrire ce nom en tête de mon œuvre qui vous a dû tout son succès, véritable succès de larmes, comme disait le Moniteur.

Toujours votre bien affectionné

Rome, Septembre 1875.

ACHILLE MONTUORO.

LES DERNIERS MOMENTS

DE

DONIZETTI

Le jour allait tomber; ses suprêmes adieux
Éclairaient à la fois le ciel, la terre et l'âme.
Seul un homme égaré, pâle, aux regards fiévreux,
Au corps brisé, fourreau déchiré par sa lame,
Se mourait lentement, oublié, malheureux.
Sous ses beaux cheveux noirs couraient déjà des rides:
Comme au foyer éteint passent des feux rapides
Un rayon, le dernier, s'allumait dans ses yeux.
C'est qu'avant de quitter tout ce qui fut sa gloire
Ce grand esprit voilé, retrouvant sa mémoire,
Voyait, dans un éclair, tout un monde effacé
Surgir brillant dans l'ombre, au fond de son passé;
Et le soleil couchant inondait de sa flamme
Le sublime insensé qui mourait à Bergame.

- « Quand le soleil de l'Italie
- » Comme autrefois ardent me luit
- » Déjà la mort en pleine vie
- » Avant le soir déjà la nuit ? !
- » Le temps jaloux fuit comme un rêve
- » Par mes travaux comptant mes jours
- » Mais jeune encore ma voix s'élève :
- » Je veux chanter, chanter toujours !

GLI ULTIMI MOMENTI

DI

DONIZETTI

Cadea sereno il giorno; e un raggio senza velo
Illuminava insieme l'anima, la terra, il cielo:
Solo un uomo smarrito, per lunga febbre ansante,
Pallida e mesta argilla dallo spirito corrosa,
Moria gemendo, immemore d'ogni terrena cosa.
Coprian le nere chiome le rughe del sembiante;
E come in focolare spento guizzan faville,
Un raggio, ahimè! l'estremo, gli ardea nelle pupille.
Pria di lasciar per sempre quanto formò sua gloria
Quell'anima assopita rivive alla memoria;
E tutto un mondo ei vede, con un lampo ispirato,
Splendor di nuova luce nell'ombra del passato,
Mentre il sole cadente della sua fiamma inonda
Questo divin che muore d'Orobia in sulla sponda.

- « Allor che il cielo d'Italia mia
- » Come una volta veggo brillar,
- » Sento gli spasimi dell'agonia!...
- » Innanzi sera la notte appar!
- » Il tempo fugge e i giorni miei
- » Conta coi mille sudati allor;
- » Ma il sacro foco io non perdei
- » Cantare io voglio, cantare ognor!

» L'idée est là, sous mon front blême
 » L'autel brisé recèle un Dieu !
 » Je veux donner mon chant suprême,
 » Chant de réveil ou chant d'adieu.
 » Honneur au fou ! . . . sa voix est forte
 » Son dernier cri c'est le plus beau ! . . .

 » Pauvre insensé ! . . . l'idée est morte
 » L'autel brisé n'est qu'un tombeau ! »

Il s'arrête l'oeil fixe et l'oreille attentive.
 Un mirage céleste éblouit son regard
 Au même instant qu'au loin une harpe plaintive
 Se marie aux soupirs du dernier chant d'Edgard.

« Qui sont elles ces blanches âmes
 » Devant moi flottant tour à tour ?
 » Ah ! je les vois, ce sont les femmes
 » Dont j'ai chanté les chants d'amour ! . . .
 » Mais quels accords ? . . . c'est ma Lucie ! . . .
 » Merci ! . . . qu'importe le trépas ?
 » Je peux mourir, ô ma patrie,
 » Mon nom du moins ne mourra pas ! »

Et sa voix, faiblissant et toujours adoucie,
 Ondulait vaguement sur l'hymne de Lucie.
 Puis Edgard murmura son dernier soupir
 Que répétait le maître avant de s'assoupir.
 Duo d'agonisants, où l'amant et l'artiste
 Se renvoyaient leur plainte immortellement triste.
 Et quand cette musique eût expiré dans l'air
 Quand le dernier rayon eût fui comme un éclair,
 Une âme, complétant la céleste harmonie,
 Remonta dans l'azur, éternelle, infinie !
 Le Ciel s'émût de joie et l'Italie en deuil,
 Mère au coeur déchiré, pleurait sur un cercueil !

ACHILLE DE LAUZIERES

» L'idea è là . . . nella mia mente
 » L'altar spezzato nasconde un Dio !
 » Aprir vuò l'ali del genio ardente,
 » Mandar l'estremo canto d'addio.
 » Onore al folle ! . . . sua voce è forte.
 » L'ultimo grido sarà il più bello !

 » Povero pazzo ! . . . le idee son morte !
 » L'altar si spezza, s'apre un avel ! »

Egli s'arresta: un'aura divina il cor gl'inonda
 Una vision celeste brilla all'errante sguardo
 E il suon lontan lontano d'un'arpa gemebonda
 Si mesce ai mesti gemiti dell'agonia d'Edgardo.

« Chi son le bianche larve ispirate
 » Che van danzando d'intorno a me ? . . .
 » Ah ! vi ravviso, donne adorate,
 » Di cui cantai l'amor, la fe' ! . . .
 » Ma quali accords ? . . . la mia Lucia ! . . .
 » Grazie ! tu avesti di me pietà !
 » Si spenga, o patria, la vita mia,
 » Ma il nome almeno, no, non morrà !

E la sua flebil voce, che lentamente uscì,
 Modulava le note dell'inno di Lucia.
 Indi eccheggiò d'Edgardo l'accento ed il sospir
 Ch'ei ripetea piangendo avanti di morir:
 Grido di due morenti, nel quale amante e artista
 Si scambiavano angoscia immortalmente triste !
 E quando di tal musica l'eco gentil morì,
 Quando l'estremo raggio, come un balen, sparì,
 Un'alma, a far completa la celeste armonia,
 Salì sicura e lieve su per l'eterea via ! . . .
 Lieto fu il Ciel; ma Italia, chiusa in funereo vel,
 Madre dal cor straziato, piangea sopra un avel !

CARLO D'ORMEVILLE.

A. G. MONTUORO

1

GLI ULTIMI MOMENTI

DI

DONIZETTI

ORIGINALE FRANCESE
ACHILLE DE LAUZIÈRES.

CANTO - ELEGIA

VERSIONE ITALIANA
CARLO D'ORMEVILLE

RIDOTTA PER VOCE DI BARITONO
ESEGUIBILE ALL'EVENIENZA DA CONTRALTO

Recitativo

Andante
sostenuto

Narrato

Cadea sere-no il gior-no; e un raggio senza ve-lo illumi-na-va in-

Le jour allait tom-ber; ses su-prê-mes a-dieux éclairaient à la

Andante
sostenuto

- sie-me l'al-ma, la ter-ra, il cie-lo. Solo un uo-mo, smar-

fois le ciel, la ter-re et l'â-me. Seul un hom-me, é-ga-

- ri - to, an - san - te per lun - ga febbre, pal - lida e mesta ar -
 - ré, pâ - le, au regard fie - vreux, au corps bri -

- gil - la dal - lo spi - ri - to cor - ro - sa mo - ria ge -
 - sé, fourreau dé - chi - ré par sa la - me, se mou - rait len - te -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

- men - do, imme - mo - re d'ogni terre - na co - sa! Coprian le ne - re
 - ment, oubli - é malheu - reux! Sous ses beaux cheveux

chio - me le rughe del sembian - te; e come in foco - lare spento guiz - za - no fa -
noirs couraicut déjà des ri - des; comme au foyer é - teint passent des feux ra -

The first system of the musical score consists of two vocal staves (soprano and alto) and a piano accompaniment. The vocal staves are in G major and 4/4 time. The piano accompaniment features a series of chords in the right hand and a single note in the left hand. The lyrics are in French and Italian.

- ville, un rag - gio, ahimè l'estremo, gli ar - de - a nelle pu - pil - le Pria di lasciar per
- pides, un rayon, le der - nier, s'allumait dans ses yeux C'est qu'avant de quit -

The second system of the musical score continues the vocal and piano parts. It includes a watermark for 'ZENEA KADÉMIA LISZT MŰZEUM'. The lyrics are in French and Italian.

sem - pre quanto formò sua gloria quel - l'anima assopita ri - vi - ve alla me -
- ter tout ce qui fut sa gloire ce grand esprit voi - lé, retrouvant sa mé -

The third system of the musical score concludes the page. It features the same vocal and piano parts as the previous systems. The lyrics are in French and Italian.

-moria; e tutto un mondo ei ve - de, in un lampo ispi - ra - to, brillar di nuo - va
-moire, voyait dans un é - clair tout un monde effa - cé sur - gir brillant dans

rall. lu - ce nell'ombra del pas - sa - to! mentre il *grandioso* so - le ca - den - te
l'ombre au fond de son pas - sé! Et le so - leil cou - chant inon -

sost. del - la sua fiamma i - non - da quel di - vin che muore d'Orobia in sul - la
stent. -dait de sa flamme le su - blime insen - sé qui mourait à Ber -
rall. *col canto*

p sponda!
p - ga - me!

8

p *f* *p* *sf* *sf*

Vollo

Andante alquanto mosso

Declamato Allor che il cie - lo d'Ita - lia mi - a come una
 Quand le so - leil de l'I - ta - li - e comme autre -

ZENEAKADÉMIA
LISZT MŰZSÉUM

anim.
 vol - ta veggio brillar sento gli spa - simi dell'ago - ni - a; innanzi
 - fois ardent me luit, déjà la mort en pleine vi - e; avant le

anim.

Allegretto Moderato

se - ra la mor - te ap - par! Il tem - po fug - ge e i
soir déjà la nuit! Le tem - ps ja - loux

gior - ni con - ta, coi miei mil - le su - da - ti al - lor!
fuit comme un rê - ve, par mes tra - vaux com - ptant mes jours!

ma il sa - cro fo - co io non per - de - i: il sa - cro fo - co io
mais, jeune en - co - re ma voix s'é - lè - ve mais jeune en - co - re ma

sf *solenne* *ff*

non per - de - i! io non per - de - i, can - tare io

voix s'é - lè - ve! ma voix s'é - lè - ve, je veux chan -

affrett.

vó, canta - re io vo, sí can - ta - re o - gnor!

ter, je veux chan - ter, oui chanter tou - jours!

sf *affrett.* *f* *Mosso*

Andante giusto cantabile

f L'i - dea è là, nel - la mia

f L'i - dée est là, sous mon front

men - te, l'al - tar spez - za - to na - sconde un Di - o!

blé - me, l'au - tel bri - sé ré - cè - le un Dieu!

A - prir vó l'a - li del genio ar - den - te! a - prir vó

Je veux don - ner mon chant su - prê - me! je veux don -

anim.

anim.

rinf.

l'a - li del genio ar - den - te l'estremo can - to qui

- ner mon chant su - prê - me, chant de ré - veil ou

sost.

sost.

ral.

sf

9

più mosso

dar d'ad-di-o! O-nore al fol-le! o-nore al

chant d'a-dieu! Honneur au fou! honneur au

più mosso *sf* *f*

fol-le! sua voce è for-te, l'ultimo gri-do sarà il più

fou! sa voix est for-te, son dernier cri c'est le plus

bel! *p* Po-ve-ro

beau! *p* Pauvre insen-

ff

paz-zo! le i-dee son mor - te; l'altar si spezza s'apre un a -
 -sé! l'idée est mor - te; l'autel bri - sé n'est qu'un tom -

-vel! Po-ve-ro paz - zo, le i-de-e son mor - te! l'altar si spezza s'apre un a -
 -beaut pauvre insen - sé, l'i - dé-e est mon - te! l'autel bri - sé n'est qu'un tom -

rall. *3* *affrett.*

Andante recitativo

-vel! *Narrato* Ei s'arre - sta! un'au - ra di - vi - na il cor gl'i -
 - beau! Il s'arrê - te l'oeil fi - - - xe et l'oreil - le atten -

- non - da . Una vision ce - le - ste brilla all'erran - te sguardo
 - ti - ve . - Un mira - ge cé - le - ste éblou - it son re - gard

e il suon lon - ta - no d'un' arpa geme - bonda si mesce ai mesti
 au même instant qu'au loin u - ne har - pe plain - ti - ve se marie aux sou -

gemi - ti dell' a - go - nia d'Ed - gar - - do!
 - pirs du dernier chant d'Édgar!

ARPA *mf* *affrett.* *dim.* *rall.*

Declamato *f* Chi son mai quel-le bian - che

Andante *f* Qui sont el - les ces blan - ches

rall.

lar - ve? ch'errando van - no intorno a

mes? de - vant moi flottant tourà

rall.

Andantino

me! *f* Ah! vi rav - viso! o don - ne ado - ra - te di cui can -

tonr! *f* Ah! je les vois! ce sont les fem - mes dont j'ai chan -

anim. *sost.* *f*

- ta - i gli a - mo - ri e la fé ah! vi rav - vi - so o don - ne ado -

- té j'ai chanté les a - mours ah! je les vois ce sont les

anim. *f* *sost.*

- ra - te di cui can - ta - i gli a - mo - ri e la fé! Ah! vi rav -

femmes dont j'ai chan - té j'ai chan - té les a - mours! Ah! je les

sf

sost. *6* *ral.* *sf* *sost.*

- vi - so o don - ne a - do - ra - te di cui can - ta - i di cui can -

vois, ce sont les femmes dont j'ai chan - té dont j'ai chan -

sost. *sf* *sost.*

OTTO

Andante

- ta - gli amori e la fè! Ma quali accor - di! quali ac -

- té j'ai chanté les a - mours! Mais quels accords! quels ac -

cor - di!

cords!

a tempo

ral.

p

Ah!

con trasporto

la mia Luci - a! ah!

Ah!

c'est ma Luci - e! ah!

ral.

stent. *a tempo*

si, è dessa! la mia Lu-

oui, c'est elle! c'est ma Lu-

stent. *sf a tempo*

Allegretto sost.

rall. *sf* *sost.* *F* Gra - zie mio Di - o! pos - so mo -

rall. *sf* *sost.* *F* ci - e! c'est ma Lu - ci - e Mer - ci mon Dieu! je peux mou -

- ri - re ma il no - me mi - o ah! non mor - rà! Si

- rir mon nom du moins ne mourra pas! Je

spen - ga o pa - tria la vi - ta mi - a, il nome al -
 peux mou - rir ô ma pa - tri - e, ah qu' im -

- me - no non mor - ra il nome al me - no, il nome
 - par - te le tré - pas! mon nom du moins, mon nom du

rall. mi - o ah non mor - ra! *Andante sostenuto*
Narrato E la sua fle - bil vo - ce, che lentamente u -
 moins ne mourra pas! Et sa voix, faiblissant et toujours adou -

stent.

- sci - a, modu-la - va le no - te dell'inno di Lu - ci - a! Indi ecche - gio d'Ed -

- ci - e, ondulait vague - ment sur l'hymne de Lu - ci - e! Puis Ed - gard murmu -

sost. p

- gar - do l'ac - cento ed il so - spi - ro ch'ei ri - pe - tea pian - gen - do a -

- ra son dou - loureux sou - pir que ré - pé - tait le maî - tre a -

LISZT MŰZEUM

sost.

- van - ti di mo - rir. Grido di due mo - renti in cui a - mante e ar - ti - sta

- vant de s'assou - pir. Duo d'a - go - ni - sants où l'amant et l'ar - ti - ste

sempre sost.

scambiavansi an - go - scia im - mortalmen - te tri - ste! E quando di tal
se renvoyaient leur plainte im - mortel - lement tri - ste! Et quand cette mu -

mu - sica l'eco gentil spa - ri! quando l'estremo raggio come un balen fug - gi! U -
- si - que eût expiré dans l'air, quand le dernier rayon eût fui comme un é - clair! U -

Andante cantab. alquanto sost.

- n'al - ma, a far com - ple - ta la ce - le - ste armo - ni - a, sa - li secura e
- ne â - me, complé - tant la cé - lè - ste har - mo - ni - e, remon - ta dans l'a -

lie - ve su per l'eterea vi - a! Di gio - ja arrise il Ciel; ma,
 - zur e - ter - nel - le, in - fi - ni - e! Le Ciel s'é mût de jo - ie

chiusa in fune - reo vel, I - ta lia, al cor strazia - to, piangea sovra un a -
 et l'Ita - lie en deuil, mère au coeur déchiré, pleu - rait sur un cer -

- vel madre, al cor stra - zia - to, pian - ge - a sovra una - vel!
 - cueil mère, au coeur déchiré, pleu - rait sur un cer - cueil! sost.



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM

1988 JUN 14



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM



ZENEAKADÉMIA
LISZT MÚZEUM